

tous les êtres, et que si nous avions à choisir entre le péché et la perte de nos biens et de nos amis, nous devrions consentir à tout perdre plutôt que de l'offenser.

Que faut-il entendre par le nom de prochain ?

Par le nom de prochain il faut entendre tous les hommes et même nos ennemis.

Le *prochain* ne comprend pas simplement ceux qui vivent près de nous, mais tous les hommes, de quelque genre et de quelque nationalité qu'ils soient, même nos ennemis. Les hommes qui vivaient au temps de Notre Seigneur et dans son pays, se disputaient souvent sur le sens du mot prochain. Un jour ils en demandèrent la signification à Notre Seigneur qui leur répondit comme suit (Luc X. 30) :

« Un homme s'en revenait un jour de Jérusalem, et sur sa route, il rencontra des voleurs qui le battirent, le volèrent, et le laissèrent mourant sur le bord du chemin. Un voyageur qui passait par là, aperçut cet homme blesé et continua sa route ; un second fit la même chose ; enfin, un troisième vint qui était de religion et de nationalité différentes, mais il ne tint aucun compte de ces circonstances. Il pansa les plaies du blessé, le mit sur son cheval et le transporta chez un aubergiste qu'il paya pour avoir soin de lui. Lequel de ces trois hommes, demanda Notre Seigneur, était le prochain du ble sé ? » Et ils répondirent avec raison : « Celui qui l'a secouru. » Par cet exemple, Notre Seigneur, voulait leur enseigner, et nous enseigner en même temps que tous ceux qui sont dans le malheur et qui ont besoin de secours sont notre prochain. Le prochain est donc tout être humain, sans égard au lieu où il vit, à sa couleur, à sa science, à ses manières, etc, car tous les hommes qui existent dans le monde sont des enfants de Dieu et ont été rachetés par Notre Seigneur. Chaque enfant de Dieu est donc mon prochain, et plus que cela, il est mon frère ; car Dieu est son père comme il est le mien, et s'il est assez bon pour que Dieu l'aime, il doit en être de même pour moi.

*Aimer comme nous-mêmes* ne veut pas dire aimer avec autant d'amour, mais du même genre d'amour ; c'est-à-dire que nous devons suivre la règle promulguée par Notre Seigneur : « Faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fit ». Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit et faites toujours aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fit, si vous étiez dans la même position. Notre prochain est notre égal et il a reçu les mêmes dons que nous.

Lorsque nous venons en monde, nous sommes tous égaux ; nous avons tous un corps et une âme avec la faculté de les développer. L'argent, la science, la richesse, la réputation, et tout ce qui établit une différence entre les hommes sont acquis dans le monde ; et lorsque les hommes meurent, ils s'en vont comme ils étaient venus, sans emporter aucune de ces choses.

La seule différence qui existera entre eux dans l'autre monde, dépendra du bien et du mal qu'ils auront fait sur la terre. Nous devons aussi aimer notre prochain pour une autre raison, parcequ'il doit un jour aller au ciel avec nous ; or, s'il doit vivre avec nous pendant toute l'éternité pourquoi le haïr sur la terre ? D'un autre côté, si notre prochain doit aller en enfer pour sa mauvaise conduite, pourquoi le haïssons-nous ? Nous devrions plutôt le plaindre, car il aura assez à souffrir sans notre haine.